

Notre critique de *Neige*, au théâtre de La Colline : féerique

Par Nathalie Simon

Publié le 15/12/2023



Neige, au Théâtre de la Colline (Paris 20^e). RAYNAUD DE LAGE
Christophe

CRITIQUE –

Avec ce spectacle tout public, Pauline Bureau livre un conte sur les relations parents-enfants.

Neige (Camille Garcia), 14 ans, a tendance à s'évanouir. C'est sans doute parce que sa vie ne lui convient pas. Une façon de se révolter. Sa mère (Marie Nicolle) n'arrête pas de lui faire des réflexions. Il y a des nœuds dans ses cheveux, elle doit sans arrêt répéter ses mouvements de danse. Son père (Yann Burlot) est peu présent, il travaille beaucoup. Le pire est que Neige n'a pas de téléphone portable. Sa maman est contre. « *Pourquoi en veux-tu un ?* » « *Pour appeler mes amis* », répond sa fille. « *Mais tu n'as pas d'amis !* »

Apprends-moi à rêver, à marcher sur les mains, à aimer le temps qui passe

Neige à sa mère

Dans ce quotidien d'une tristesse sans nom, il y a une lueur d'espoir. Le beau Chris (Anthony Roullier très « stylé ») lui a offert des fleurs. Pourtant, contre toute attente, il lui préfère Delphine (Claire Toubin). Pour supporter son existence, Neige se confie à son « *cher journal* » et se réfugie dans la forêt. Elle y rencontre un chasseur inoffensif qui a décidé de vivre en ermite (Régis Laroche). Pauline Bureau a lu *Psychanalyse des contes de fées* de Bruno Bettelheim. Elle a puisé dans l'histoire de Blanche-Neige pour imaginer un « *teen movie* » sur la relation parents-enfants qui touchera tous les publics à partir de 10 ans. Comment grandir quand on est différent ? Trouver un sens à son existence ? Son héroïne est très seule. « *Apprends-moi l'inutile, ce qui ne sert à rien mais qui fait du bien. Apprends-moi à rêver, à marcher sur les mains, à aimer le temps qui passe* », demande Neige à sa mère qui a oublié son âme d'enfant. Contrairement à Pauline Bureau.

Leçon d'apprentissage

L'auteur et metteur en scène, qui a créé une compagnie joliment baptisée La Part des anges, parle avec tact de l'adolescence, décortique la cellule familiale. Maman de deux enfants, elle exploite les codes du conte pour transmettre une leçon d'apprentissage. La forêt change les êtres qui la traversent. Comme dans *Cendrillon*, le chasseur fait office de parrain et guide Neige.

Déjà dans son spectacle *Pour autrui* (2021), Pauline Bureau traitait de la façon dont « *la vie ne vous conduit pas toujours là où vous l'aviez imaginé* ». Neige voit que ses parents ne jurent que par le travail. Ils ont peu de contact avec elle qui a si peur de grandir. Le père s'étonne d'un dîner en tête-à-tête avec sa femme. Et encore, à table, il répond à un coup de fil. Quant à son épouse, elle a perdu son insouciance.

À peine entré dans le Théâtre de la Colline, on est immergé chez Neige. Étoiles des neiges, buissons arborés et arbres, biches et loups peuplent le lieu. Emmanuelle Roy redonne ses lettres de noblesse à la scénographie. Pour une fois, la vidéo contribue au charme du spectacle. Le décor marquera longtemps les esprits. Les effets spéciaux sont fantastiques à tous les sens du mot. Ils sont dûs à Clément Debailleul, un illusionniste spécialiste de la magie nouvelle. « *Il était une fois* » enchanté.

Neige, au Théâtre de la Colline (Paris 20^e), jusqu'au 22 décembre. Puis dès le 11 janvier 2024, en tournée partout en France.